



CAREME - Février/Mars 2012

N°85

Editorial

Nous réconcilier ! 2

Vie Paroissiale

Membres-relais de l'EAP et groupes actifs 5

Témoignages

Mon école de prière 5

Errance 7

Prières

La grande tentation 8

Prière au pied de la croix 9

Rien qu'un mot 9

Païen à nos heures 10

L'attention 11

Prière d'un ado 12

Pardonne-moi 13

Ton chemin Seigneur 14

Méditations

Le Carême est là, à notre porte 15

Dans la nuit de l'espérance 16

Vers Pâques 18

Chacun a son désert à traverser 19

Etincelles

Y a-t'il une vie après la naissance	20
Une grande faveur	22
Dis, pourquoi ?	24
Etre jeune	25
Le « Bénévole », une espèce menacée à protéger	26

Nos joies, nos peines

27

Annonces

Pèlerinage à l'Île Bouchard et St Martin de Tours	28
Repas de solidarité	28

Appel

A la basilique, quoi de neuf du côté de la chorale ?	28
--	----

EDITORIAL

Nous réconcilier !

En 2011, à la demande des évêques de Belgique, l'année pastorale a été consacrée aux sacrements d'initiation : le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie.

Cette année, nos évêques nous invitent à poursuivre et aller à la redécouverte des « Sacrements de guérison » (Pardon, Onction des malades) et des « Sacrements de construction du monde et de l'Eglise » (Mariage et Ordre).



Des lieux significatifs de ces 4 sacrements sont et seront mis en valeur, au fil de l'année, en notre basilique (successivement le Mariage, la Réconciliation, l'Onction des malades et l'Ordre).

Pendant le Carême, temps de ressourcement et de changement de vie pour nous préparer au temps de Pâques, nous redécouvrirons le sacrement de la Réconciliation, deuxième étape que nous sommes appelés à vivre cette année.

Se réconcilier avec Dieu et se réconcilier avec ceux qui nous entourent ne font qu'un. Jésus nous a appris à ne pas séparer notre relation à Dieu de celle que nous tissons, au jour le jour, avec nos proches. Rappelons-nous sa parole : " *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* " (Mt 15, 40).

Lier la foi en Dieu et l'amour entre les hommes est une des caractéristiques essentielles du christianisme. Le sacrement de la réconciliation, comme la prière du Notre Père, " *Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés* ", le signifient pleinement.

Mais, connaissons-nous encore les sacrements Et même le Notre-Père ?

Depuis quelques temps, mais le processus s'amplifie, on réserve Dieu, à ce que l'on appelle pudiquement « la sphère privée », notre société devant être laïque.

Seigneur, on t'a retiré de nos prétoires, de certaines écoles, des lieux publics ; certains souhaitent enlever le « C » de leur appellation, s'ils ne l'ont déjà fait, et encore et encore...

Et, lorsqu'il se passe quelque chose qui nous dépasse (tragédie humaine ou naturelle, maladie grave du corps ou de l'esprit), on se demande où tu es ? Pourquoi ?



Mais tu es là présent, ne demandant qu'à nous aider, mais respectant notre liberté, nos choix...Ne t'avons-nous pas mis entre parenthèse !

N'est-il pas temps de nous réconcilier ?

Voici dix propositions (Cardinal Godfried Danneels) – elles sont neutres et ne laissent pas apparaître Ton nom, mais Ta présence transparait dans chacune d'elles - pour se réconcilier avec Dieu, avec les autres, avec soi-même et bien repartir :

1. *M'accepter moi-même tel que je suis et dans la joie ;*
2. *Regarder davantage ce que j'ai reçu pour en rendre grâce, plutôt que ce qui me manque pour m'en plaindre ;*
3. *Accepter l'autre tel qu'il est en commençant par le plus proche : mon mari, ma femme, mes parents, frères et sœurs, mes voisins, ma famille, mes amis, mes collègues, etc. ;*
4. *Dire du bien de l'autre et le dire tout haut ;*
5. *Ne jamais me comparer à un autre car la comparaison ne pourra mener qu'à l'orgueil ou au découragement ;*
6. *Vivre dans la vérité, appeler bien le bien, mal le mal ;*
7. *Résoudre les conflits, non par la force mais entrer aussi vite que possible dans un dialogue avec l'autre ;*
8. *Prendre l'initiative du dialogue et essayer de se réconcilier le jour même : que votre colère ne dépasse pas le coucher du soleil ;*
9. *Dans le dialogue, commencer par ce qui unit pour ne passer qu'ensuite à ce qui oppose ;*
10. *Croire fermement que pardonner vaut mieux qu'avoir raison.*



partage et de réconciliation, la Bonne Nouvelle.

Bon carême et bonne marche vers Pâques !

G. T h.

VIE PAROISSIALE

Liste des membres relais de l'EAP pour les différents groupes actifs de notre paroisse

Anne Bouchez

Animation spirituelle au Collège
Cellules Parois. d'Évangélisation
Chorale
Confirmations
Dimanche
Entraide paroissiale
Écoute basilique
MEJ
Organiste
Ouvroir
Projection des chants

Baudouin Lamine

Centre St Damien
Chorale/Chants
Décoration florale
Homélie adaptée
Lecteurs
Petits travaux
Préparation des célébrations
Salles paroissiales

Patrice Muepu

Acolytes
Cause-Café
Homélie adaptée

Alix Cartuyvels

Accueil aux messes dominicales
Baptême des enfants
Bibliothèque
Boutique sanctuaire
Catapulte
Messe des Familles
Prière des enfants
Profession de Foi
Sacristine

Victor Mailleux

Association. des Œuvres Parois.
Fabrique d'église
Gestion des bâtiments
Lecteurs
Passerelle
Salles Maria Pacis et du Rivage
Valmarie

Jean-Baptiste Pina

Adoration
Premières Communions

J.J Van Schaftingen

Décoration florale
Mariages
Wavre Solidarité

TEMOIGNAGES

Mon école de prière

Tous les pèlerins vous le diront, il y a une constante aux JMJ : vous partez avec un sac de quinze kilos et vous revenez avec le double de ce poids en livres, guides, documents et « gadgets »

divers et variés. Parmi tous ces objets un petit dizainier en bois, ainsi qu'un mode d'emploi pour la prière du Rosaire ont retenu mon attention. C'était succinct, aride, triste... Bref à mille lieues de la description que certains adultes de mon entourage m'en avaient faite.

De retour à la maison, j'ai parlé de cette impression à mon père qui m'a confirmé que le Rosaire n'était pas l'espèce de course aux Pater et Ave que laissait entrevoir mon prospectus mais une prière extrêmement riche qui permet de voir l'Évangile à travers



les yeux de Marie. Il m'a ensuite adressé à Marie-Thérèse Paul, qui m'a expliqué que la meilleure façon de comprendre le chapelet c'était d'en préparer un en vue d'une prière communautaire, avec son aide bien entendu.

Après une courte introduction mon professeur m'a convaincu que j'en connaissais assez pour voler de mes propres ailes et que je devais me sentir libre d'adapter la récitation « classique » à ma propre sensibilité. Nous avons convenu que je préparerais le chapelet du dimanche 30 octobre. Puisque j'avais carte blanche et que la patronne de notre paroisse est Notre-Dame de Paix et de Concorde, j'ai décidé de m'éloigner des mystères habituels pour proposer une méditation de passages de la Bible parlant de la paix : la paix dans mon cœur, dans ma famille, dans l'Église, au sein de mon peuple et dans le monde entier (soit cinq dizaines).

De cette expérience très riche, je retiens que le Rosaire est une prière à la fois simple et complète qui nous permet de récapituler dans un seul mouvement tout l'Évangile et même tout le Nouveau Testament. C'est aussi une école de foi où Marie serait l'institutrice. Enfin, je ne sais pas si vous êtes comme moi mais souvent, quand j'essaye de prier, les mots ne viennent pas facilement. Grâce au Rosaire c'est un peu comme si je me laissais entraîner dans des conversations qui ont déjà commencé. Je mets mes mots, ma voix dans celles de Marie, d'Élisabeth, de l'Ange, de Jésus... et puis, lentement, l'air de rien,

une prière plus personnelle vient tout naturellement peupler les grains de mes chapelets.

Simon Namurois (16 ans)

Errance

C'est dans le cadre du SMJ - Service Missionnaire des Jeunes - où plusieurs jeunes préparaient des repas chauds qu'ils distribuèrent ensuite aux « sans abris » - et c'est encore bien indispensable cet hiver - que ce témoignage nous est proposé.

Cauchemar ou réalité ? ...

Hier soir, j'ai fait escale sur la terre. Je me suis fait inviter au banquet d'une famille peu commune ... une famille qu'on préfère ne pas voir : la famille des clochards.

De la rue du Pélican à la gare Centrale en passant par la gare du Nord, j'ai vu des hommes.



Des hommes, oui ! Ecce homo. Ces clochards sont bien plus hommes que la plupart de nous. Rejetés par la société, ils ont compris que seule l'amitié pouvait les sauver. L'amitié, la chaleur humaine, la solidarité ... tant de valeurs que notre société cherche en vain.

Oh pauvreté, source de richesses.

Seigneur, donne-nous un cœur de pauvre !

Clochards, vous aurez encore le ventre creux ce soir !

Clochards vous aurez encore la tête en pagaille !

Cela n'est rien clochards, cela n'est rien.

Ce qui importe, c'est votre regard. Il faut que ce soit le regard d'un homme : dignité, espoir ; c'est cela que je veux lire dans vos yeux, ce soir

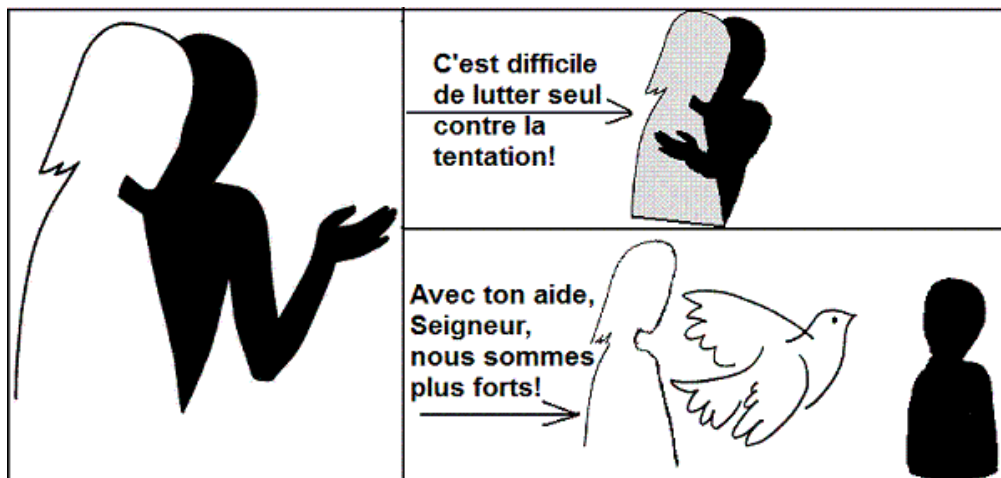
Un samedi de février entre 21 et 23 heures,

Drôle de voyage, drôle d'errance au cœur de la VIE !

Vincent Lepage (1985)

PRIERES

La grande tentation



Père, ne nous laisse pas succomber aux tentations communes: Celles de ton peuple jadis dans le désert ; celles de Jésus, après ses quarante jours de jeûne ; celles que nous connaissons à notre tour, quand nous piègent l'argent, le prestige et le pouvoir.

Mais surtout garde-nous de la grande tentation de notre époque: celle de ne poser plus guère la question de Dieu, ce grand silence autour du Christ, de son Évangile et de son mystère pascal.

Éloigne de nous aussi la tentation de l'heure ténébreuse, où l'on appelle bien ce qui est mal, et mal ce qui est bien : cette heure de l'assoupissement, où même les veilleurs s'endorment.

Garde-nous, Père, de la tentation suprême, celle de l'homme qui s'est tellement grandi qu'il ne reste plus de place pour Toi en ce monde.

Père, délivre-nous de l'orgueil.

Amen

Cardinal Godfried Danneels

Prière au pied de la croix

Nous te prions pour ceux qui portent des croix trop lourdes :
Prisonniers, malades, humiliés et rejetés.
Redonne confiance à celles et à ceux
Qui n'ont plus le courage de l'avenir.

Nous te prions pour les visages défigurés par la vie ;
Pour les hommes et les femmes qui redonnent un visage humain
à ceux qui ont perdu
toute dignité.

Donne-nous de te
reconnaitre en nos
frères.

Tu sais combien il nous
arrive de tomber et
retomber.

Tu sais notre désir de
faire le bien et tu sais
aussi

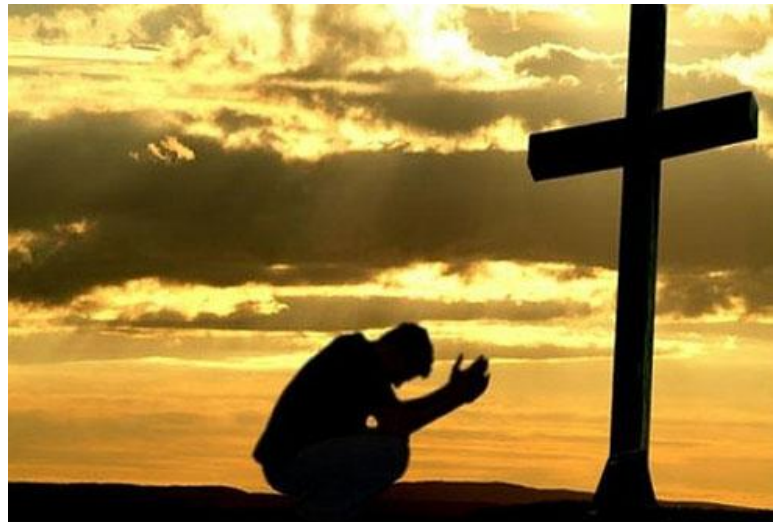
Le poids de notre péché. Relève-nous ;
Apprends-nous à nous relever, à garder espoir.

Sois la lumière de ceux qui marchent dans la nuit.

Sois l'espérance de ceux qui doutent.

Sois le chemin, la vérité et la vie

Des hommes et des femmes de ce monde.



Prions en Eglise, chemin de croix de pèlerins

Rien qu'un mot

Un regard, un mot, un sourire, un visage, un geste... Père, donne-nous d'aimer à ta manière.

Rien qu'un mot de colère, mais il a blessé un cœur sensible.

Rien qu'un mot de dur reproche, mais il a fait couler des larmes.

Rien qu'un mot impatient et irréfléchi, mais il a assombri un jour
qui s'annonçait radieux.

Rien qu'un mot malveillant et moqueur, mais la guêpe a laissé
son aiguillon.

Père, donne-nous ton amour.

Rien qu'un mot de bonté et de tendresse, mais il a soulagé un
cœur qui souffrait.

Rien qu'un mot de sympathie, mais une âme en détresse a été consolée.

Rien qu'un mot d'encouragement, mais un chemin obscur a été illuminé.

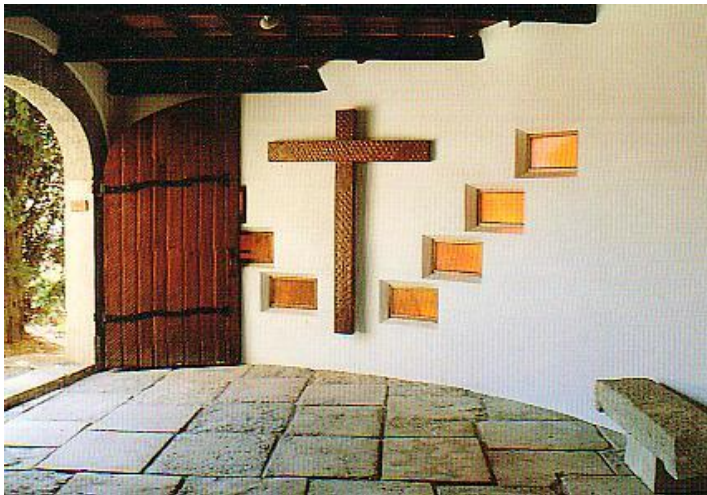
Rien qu'un mot d'espérance et de foi, et le jour tout entier a été transformé.

Père, mets en nos cœurs ton amour.

Un groupe de jeunes du Mexique (Dimanche)

Paiens à nos heures

Quand dans nos vies tout va mal,
et que malgré nos prières... nul ne répond !



Il ne faut pas se décourager.

Il ne faut pas abandonner.
Parce que tu es là,
Seigneur !

Tu es là tout près de nous...

Combien de fois n'avons-nous pas imploré ta bonté !

Combien de fois n'avons-nous pas attendu de toi un signe... et même un miracle !

Paiens que nous sommes à nos heures, perdus dans notre train-train quotidien, nous oublions si souvent nos prières...

Mais lorsque tout va mal, nous attendons de toi,
Seigneur, que tu accèdes à toutes nos demandes,
Comme s'il suffisait de cette pensée vers toi
pour "balayer " cet oubli de toi !

Je le sais pourtant : tu es là, Seigneur !
Tu es tout près de chacun de nous !
Alors... fais nous trouver en nos cœurs
la petite étincelle qui nous rapprochera de toi !

Paru dans "Le Carillon du Val d'Authie"

L'attention

1 Attention chien méchant.
Attention travaux.

Attention chute de pierres.
Attention route glissante.
Partout, des appels à l'attention.

3 Je suis distrait, Seigneur.
Comment pourrais-je les entendre,
ces appels,
quand je suis préoccupé par ma
santé,

enfermé dans mes rêves,
épuisé par mon travail,
fasciné par la télévision...
Pardon, Seigneur.



5 Apprends-moi, je t'en prie,
à être attentif
à toutes les attentes,
à toutes les souffrances,
à toutes les espérances.

6 Apprends-moi aussi
à déceler tout ce qui est bien
derrière ce qui est mal,
tout ce qui se cherche
derrière tout ce qui semble acquis,
tout ce qui est neuf
derrière tout ce qui est vieux,
tout ce qui bourgeonne
derrière tout ce qui se fane,
tout ce qui vit
derrière tout ce qui meurt.



8 Affine mon regard,
réveille ma capacité d'amour,
ouvre grand mon cœur,
aiguise mon attention,

2 Mais où sont les appels à
l'attention
que nous devons aux autres :
les appels à la délicatesse,
les appels au respect,
les appels au partage ?

4 Et tes appels, Seigneur, les tiens,
les petits signes que Tu m'adresses
à travers les gens proches ou
lointains,
les grands signes que Tu
m'adresses,
à travers l'exemple des saints,
à travers les messages de ton
Evangile,
à travers les invitations à la prière,
tous ces appels ne rencontrent
souvent
que mon indifférence...
Pardon, Seigneur.

7 Montre-moi, Seigneur,
l'enfant sous le vieillard,
la plage sous les pavés,
le soleil sous les nuages,
et toutes les soifs cachées :
la soif de pureté,
la soif de vérité,
la soif d'amour,
la soif de Toi, Seigneur.

développe mes attentions,
tourne-moi vers les autres,
tourne-moi vers Toi, Seigneur

Prière d'un ado

Seigneur, je n'ai pas encore 20 ans.

Tu connais mon désir fou d'aimer et d'être aimé,
tu connais ma soif de bonheur, ma soif de vivre,
de vivre une vie qui ne soit pas bêtement gaspillée,

Tu sais aussi, combien certains jours, j'étouffe dans ma peau !

Combien le collège, la famille, la société, le monde entier,
tout me semble oppressant, décevant, étriqué.



Combien, certains soirs, j'ai envie de hurler ma peur, de crier mon ras-le-bol !

Combien j'ai envie de repeindre tous les murs de la ville, les bus, les affiches, et la tête des gens, avec les couleurs de l'espérance et de la tendresse.

Seigneur délivre-moi de l'ironie désabusée...!

Pourquoi ai-je si peu confiance en moi et dans les autres ?

D'où me vient ce rêve insensé d'un monde différent, d'un monde plus beau...?

Seigneur, Tu sais combien ma foi en Toi est encore mal assurée!

Mais si Tu es vraiment ce que les évangiles disent de Toi, tourne vers moi Ton visage de lumière.

Réconcilie-moi avec moi-même, avec le meilleur de l'homme et de ce monde que Tu as créé, et que Tu as tant aimé.

Donne-moi le courage de semer de la vie et de l'amour.

Que le brouillard et les champs d'ivraie ne me cachent pas la lumière du soleil et les germes de blé.

Seigneur, je ne te demande pas de réussir dans la vie, mais de réussir ma vie, de réaliser avec Toi Ton rêve d'amour sur moi.

Pardonne-moi...

Je te demande, Seigneur,
de me débarrasser une bonne fois pour toutes de mon souci de paraître.

Pardonne-moi
d'être trop préoccupé de l'impression que je donne, de l'effet que je produis, de ce qu'on pense et dit de moi.

Pardonne-moi
de vouloir ressembler aux autres en oubliant d'être moi-même;



d'envier leurs qualités en oubliant de développer les miennes.

Pardonne-moi
le temps passé à jouer mon personnage et le temps perdu pour construire ma petite personne.

Donne-moi, au contraire,
de mourir à l'étranger que j'étais pour qu'enfin je puisse naître à moi-même, car
je ne connaîtrai jamais ma maison si je refuse d'en sortir,
je ne me trouverai pas si je refuse de me perdre.

Accorde-moi d'être tout grand ouvert à mes frères.
Alors tu pourras par eux, Seigneur,
venir chez moi comme chez ton ami et
de moi tu feras cette "personne" dont tu rêves en ton amour,
car je serai ton fils, ô Père, et un frère pour mes frères.

Michel Quoist

Ton chemin, Seigneur...

On dit que Tu nous parles, Seigneur.
Mais je n'ai jamais entendu Ta voix de mes propres oreilles.
Les seules voix que j'entends, ce sont des voix fraternelles
qui me disent les paroles essentielles.

On dit que Tu Te manifestes.
Mais je n'ai jamais vu Ton visage de mes propres yeux.
Les seuls visages que je vois, ce sont des visages fraternels
qui rient, qui pleurent et qui chantent.

On dit que Tu t'assois à notre table.
Mais je n'ai jamais rompu avec Toi le pain de mes propres mains.
Les seules tables que je fréquente, ce sont des tables fraternelles
où il fait bon se restaurer de joie et d'amitié.



On dit que Tu fais route avec nous.
Mais je n'ai jamais senti Ta main se poser sur mes propres épaules.
Les seules mains que j'éprouve, ce sont les mains fraternelles
qui étreignent,
consolent et
accompagnent.

On dit que Tu nous sauves.
Mais je ne T'ai jamais vu intervenir dans mes propres malheurs.
Les seuls sauveurs que je rencontre, ce sont des cœurs fraternels
qui écoutent, encouragent, stimulent.

Mais si c'est Toi, ô mon Dieu, qui m'offres ces voix, ces visages,
ces tables, ces compagnons, ces mains et ces cœurs fraternels,
alors du cœur du silence et de l'absence,
Tu deviens, par tous ces frères et sœurs, parole et présence

Jacques Musset

MEDITATIONS

Le Carême est là, à notre porte...

Je ne sais ce qu'il en est pour vous, mais ma première réaction est une sorte d'appréhension. Une sorte de mauvaise compréhension enfouie au plus profond de moi et qui remonte. Cela vient de ma culture, de ce que j'ai appris ou retenu de mon enfance, des clichés véhiculés dans la foi de tout un chacun, sans doute. Le carême, temps de pénitence, temps de privations, temps sombre, long, rude. Mais est-ce bien cela ?

Il s'agit de corriger ses vices et préserver la charité. Pas de rigueur pour le plaisir, par recherche de l'exploit. Ceci serait contraire à la charité et dans cette apparence d'ascèse se cacherait le vice de la vaine gloire !



Non il s'agit de se convertir, de se re-tourner vers Dieu là où nous nous en sommes éloignés. Le chemin principal est la prière. Impossible de prétendre se tourner vers Dieu sans l'écouter, se mettre à son écoute et se laisser transformer par sa Parole. Et en gage de conversion, offrons-lui une attention particulière qui nous rappellera au long des quarante jours le chemin sur lequel nous avons librement choisi de nous engager.

Et ce chemin, nous rappelle, nous conduit vers Pâques. Comme en Avent, le Carême nous met en état d'attente. Peut-être le carême est-il propice pour redécouvrir cette visée pascale.

Avant de nous mettre en route, regardons les étapes qui nous sont proposées afin de comprendre la trajectoire.

Chaque Carême commence par les Cendres. « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière » disait le prêtre en nous marquant le front de cendres dans mon enfance. La formule existe toujours mais généralement on préfère l'autre qui est aussi proposée par la liturgie : « convertissez-vous et croyez à l'Évangile ».

Oui, il s'agit de se retourner au plus profond de soi-même. Mais n'ayons pas peur de la voir en face, la mort est au bout de tout

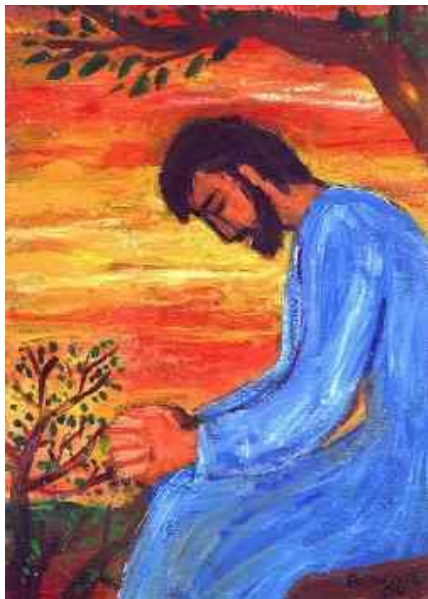
chemin de vie, même Jésus, notre maître, est passé par là. Nous le savons bien, face à la mort, les choses prennent tout à coup leur juste place.

Ce n'est nullement une attitude morbide, mais du bon sens. Ceci nous invite à recevoir chaque matin comme un cadeau de la main du Seigneur. Il y a urgence, ne reportons pas indéfiniment le moment de notre conversion, marchons d'un bon pas vers Pâques en cherchant à nous rapprocher du Seigneur, à l'aimer et le servir.

Le troisième dimanche dit des scrutins est une étape décisive vers le baptême pour les catéchumènes qui seront baptisés lors de la vigile pascale.

Mais nous, baptisés depuis... des années, il nous est bon de reparcourir cette route avec eux. Sans oublier de prier pour eux !

Nous sommes encore en route. Nous avons soif de l'Eau Vive que seul peut donner le Seigneur. Réveillons en nous la soif de



sa présence. Et osons proclamer : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait » ! Osons regarder en face notre misère pour découvrir combien Dieu nous aime, lui qui nous a pardonné nos péchés, qui a pris sur lui notre péché pour le clouer au bois de la croix de Jésus Christ. Ne sommes-nous pas si souvent encore aveugles ?

Demandons au Seigneur d'éclairer notre nuit, de nous ouvrir les yeux du cœur afin que nous puissions croire au Fils de l'homme présent dans nos vies.

Enfin, avant d'entrer dans la Passion et la Semaine Sainte, Jésus nous rappelle : « Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » (Jn 11, 25). La résurrection est une sorte de prélude à ce qui nous est donné de célébrer dans les jours qui viennent, il porte notre regard vers le Christ ressuscité.

C'est à partir de là que tout prend sens.

Alors marchons avec sérieux mais avec joie sur ce chemin qui mène à Pâques !

D'après un texte de Sr Marie-Paule

Dans la nuit de l'espérance

Aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance de la Bonne Nouvelle, j'affirme avec audace ma foi dans l'avenir de l'humanité.

Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure.

Je refuse de croire que l'être humain ne soit qu'un fétu de paille ballotté par le courant de la vie, sans avoir la possibilité d'influencer en quoi que ce soit le cours des événements.

Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent que l'homme est à ce point captif de la nuit sans étoile du racisme et de la guerre, que l'aurore radieuse de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir une réalité.

Je crois que la vérité et l'amour sans condition auront le dernier mot effectivement. La vie, même vaincue provisoirement, demeure toujours plus forte que la mort.

Je crois fermement que, même au milieu des obus qui éclatent et des canons qui tonnent, il reste l'espoir d'un matin radieux.

J'ose croire qu'un jour tous les habitants de la terre pourront recevoir trois repas par jour pour la vie de leur corps, l'éducation et la culture

pour la santé de leur esprit, l'égalité et la liberté pour la vie de leur cœur.

Je crois également qu'un jour toute l'humanité reconnaîtra en Dieu la source de son amour.

Je crois que la bonté salvatrice et pacifique deviendra un jour la loi.

Le loup et l'agneau pourront se reposer ensemble, chaque homme pourra s'asseoir sous son figuier, près de sa vigne, et personne n'aura plus de raison d'avoir peur.



Martin Luther King

Pâques

Laissez-vous réconcilier avec Dieu, votre Père,
Laissez-vous réconcilier avec le Christ, votre frère.
Acceptez-vous de prendre la main qu'il vous tend
Et de vous déclarer comme témoin en suivant son chemin ?
Réconciliez-vous ! Réconcilions-nous, maintenant !

Laissez-vous réconcilier avec Dieu qui est lumière,
Laissez-vous réconcilier avec la vie tout entière.
Dans notre monde ingrat et plein d'agitation,
Ouvrons nos cœurs et vivons dans la réconciliation.
Réconciliez-vous ! Réconcilions-nous, maintenant !

Que chaque jour soit la fête du Jubilé,
Que chaque jour soit la fête pour aimer :
La réconciliation entre les nations, entre les familles,
Entre frères et sœurs du même sang.
Réconciliez-vous ! Réconcilions-nous, maintenant !

Réconciliez-vous, dirigeants de nos pays,
Réconciliez-vous pour dissiper tous vos conflits.
Soyez les guides luttant pour plus de justice
Envers les opprimés, abusés, oubliés, repoussés.
Réconcilions-nous avec tout l'univers,
Que notre monde soit achevé dans l'unité.
Réconciliez-vous ! Réconcilions-nous, maintenant !

John Littleton



Chacun a son désert à traverser...

Qu'évoque pour nous le mot désert ?

Silence, vastitude, vent brûlant ?...

Mais aussi mirages, soif, scorpions...

et la rencontre du plus simple de soi-même dans le regard étonné de l'homme ou de l'enfant jailli d'on ne sait où entre les dunes ?

Il y a des déserts de pierres et de sables, du Hoggar, de l'Assekrem, du Ténéré, du Sinaï et d'ailleurs...

le désert est toujours l'ailleurs...

un ailleurs qui nous conduit au plus proche de nous-mêmes...



Il y a les déserts à la mode,...où l'on se retrouve en peuple bavard ...dans des espaces choisis où nous sont épargnés les brûlures du vent et les soifs radicales...

On en revient bronzé comme d'un séjour à la plage...mais avec en plus des prétentions à la "grande expérience" qui ferait de nous pour toujours de "grands nomades"... l'homme aime tant faire semblant...même quand il s'agit de choses spirituelles...

Enfin il y a les déserts intérieurs, c'est de ceux-là qu'il nous faut parler... sachant reconnaître ce qu'ils ont de douloureux et de torride...

En essayant aussi d'y découvrir la Source cachée... l'Oasis...la Présence inattendue qui nous accueille sous un palmier...dans un sourire... autour d'un feu ... où la danse des passants se joint à celle des étoiles...

Le désert n'est pas un but...il est lieu de passage...il est "traversée"... chacun a sa terre promise... son attente à décevoir... son espérance à éclairer...

Certains vivent cette expérience du désert dans leur corps... cela s'appelle vieillir... être malade... subir les conséquences d'un accident.

Ce désert là est parfois long à traverser.



D'autres vivent le désert au cœur de leurs relations...désert du désir ou désert de l'amour...des sécheresses et des ennuis qu'on n'a pas appris à partager...

Il y a aussi les déserts de l'intelligence...où le plus savant se heurte à l'incompréhensible... le

plus conscient à l'impensable...

Connaître le monde et envisager ses miracles...l'instant... l'Alliance... la docte ignorance et la féconde Vacuité...

Père Jean-Yve Leloup philosophe, théologien et prêtre orthodoxe

ETINCELLES

Y a-t-il une vie après la naissance?

Deux jumeaux sont dans le ventre de leur mère. Ils discutent philosophie.

- *Tu crois qu'il y a une vie après la naissance?*

- Evidemment. Il doit forcément exister quelque chose au-dehors, car il me semble que nous sommes ici précisément pour nous préparer à ce plus tard.

- *Mais non! Ce n'est pas possible, et c'est même inepte. Il n'y a pas de vie après la naissance. Si c'était le cas, quelqu'un nous en aurait parlé. Donc, cela n'existe pas. Mais imaginons, comment serait ce monde futur?*

- Je ne sais pas, mais il y aurait certainement plus de lumière. Peut-être pourrions-nous même courir? Manger avec nos mains et notre bouche?

- *Mais non, c'est une aberration! On ne peut pas courir! Et qui a vu une personne manger en utilisant sa bouche! C'est le cordon ombilical qui nourrit l'homme, c'est prouvé scientifiquement.*

- Ecoute, je ne sais pas, mais ce que j'imagine, c'est que nous verrons nos parents et ils prendront soin de nous. Maman nous donnera le sein...

- *Maman??? Tu crois en Maman? C'est juste un concept abstrait sans fondement objectif, scientifique. Qui est Maman pour toi?*

- C'est grâce à elle que nous vivons. Nous tirons notre vie d'elle, nous n'existerions pas sans elle.

- *Je ne crois pas! Je n'ai jamais vu Maman, donc, elle n'existe pas.*

- Comment peux-tu dire cela? Lorsque nous sommes en silence et que nous ne nous bagarrons pas, nous pouvons entendre comme une sorte de chant qu'elle fredonne et nous percevons la manière dont elle ressent le monde extérieur. Lorsque tu es triste, tu aimes bien te coller à l'ombre de ce que nous avons appelé sa main, faute d'autre définition. Tu aimes lorsque tu as l'impression que cette main te caresse... Tu sais, je pense que la vraie vie commence plus tard...



*D'après le Rabbin Haim Korsia,
dans son livre "les enfants d'Abraham" aux presses de la Renaissance.*

Une grande faveur

Un homme, son cheval et son chien marchaient sur une route. Quand, passant près d'un arbre énorme la foudre tomba et les trois périrent foudroyés.

Mais l'homme ne s'était pas rendu compte que déjà il avait abandonné ce monde, et continua son chemin avec ses deux animaux

La route était très longue, la colline élevée, et le soleil brûlant ; ils étaient en sueur et assoiffés. Dans un virage ils virent un magnifique couloir de marbre, qui conduisait à une place pavée d'or. Le marcheur s'adressa à l'homme qui gardait l'entrée et échangea avec lui le dialogue suivant :



Bonjour !

Bonjour - répondit le gardien

Comment s'appelle cet endroit si joli ?

Ceci est le ciel.

Heureusement que nous sommes arrivés au Ciel, nous avons terriblement soif.

Vous pouvez entrer et boire tant qu'il vous plaira. Et le gardien indiqua la source.

Mais mon cheval et mon chien ont soif aussi...

Je suis désolé, dit le gardien - mais ici on ne permet pas l'entrée aux animaux...

L'homme en fut désappointé parce que sa soif était grande, mais il ne boirait pas tout seul ; il remercia et reprit sa route.

Après qu'ils eurent beaucoup marché, épuisés, ils atteignirent une place, dont l'entrée était marquée par une vieille porte, qui donnait sur un chemin de terre bordé d'arbres.

À l'ombre de l'un des arbres il y avait un homme couché, avec la tête couverte par un chapeau. Il dormait probablement.

Bonjour ! dit le marcheur. L'homme répondit par un geste de la tête.

Nous avons très soif, mon cheval, mon chien et moi...

Il y a une source entre ces roches - dit l'homme, en indiquant le lieu.

Vous pouvez boire toute l'eau que vous voulez.

L'homme, le cheval et le chien allèrent à la source et apaisèrent leur soif.

Le marcheur retourna remercier l'homme

Vous pouvez revenir si vous le souhaitez, lui répondit celui-ci.

Au fait, comment s'appelle cet endroit ?

Le Ciel.

Le Ciel ? Mais le gardien de la porte en marbre a dit que c'était là-bas le ciel.

Ça ce n'est pas le ciel, c'est l'enfer.

Le marcheur demeura perplexe.

Vous devriez interdire qu'ils utilisent votre nom ! Cette fausse appellation doit provoquer de grandes confusions ! fit remarquer le marcheur.

En aucune manière ! - reprit l'homme, en réalité, ils nous font une grande faveur, parce que tous ceux qui sont capables d'abandonner leurs meilleurs amis restent là-bas...

*Un conte de Paulo Coelho
tiré du livre "Le démon et mademoiselle Prym".*

N'abandonnons jamais nos
véritables amis.
S'ils nous ont donné leur amour
et leur compagnie nous avons
une dette envers eux.
Car :
avoir un ami est une grâce
avoir un ami est un cadeau
conserver un ami est une vertu
être ami est un honneur



Dis pourquoi ?

« Pourquoi grand-maman a des chemins sur son visage ? »

Cette question est de Guillaume.

Je ne sais pas quelle fût la réponse de ses parents, mais la question de Guillaume, elle, est une trouvaille. Une trouvaille d'enfant qui fait réfléchir les adultes que nous sommes.



Là où nous ne voyons que des rides, symboles d'usure, marques du temps qui ne pardonne pas...Guillaume, avec son cœur d'enfant de quatre ans, découvre des chemins, chemins de joies et de peines qui ont laissé leurs traces, chemins qui disent une histoire, chemins riches d'une vie donnée.

Oui, maman ou grand-maman, oui, papa ou grand-papa, ne sois pas gêné(e) de ces chemins sur ton visage, ils nous disent que tu as aimé, que tu as su donner et accueillir la joie, que tu as ri de bon cœur.

Ils nous disent aussi tes heures d'efforts et de travail, tes heures d'inquiétudes et de veilles. Ils nous disent que tu as vécu.

Ces chemins sur ton visage, maman, grand-maman, papa, grand-papa, ils sont la beauté de ton âge ! Ce sont les chemins de la vie.

Merci d'avoir vécu, aimé et donné.

Auteur anonyme

Etre jeune

La jeunesse n'est pas une période de la vie,
elle est un état d'esprit, un effet de la volonté,
une qualité de l'imagination, une intensité émotive,
une victoire du courage sur la timidité,
du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

On ne devient pas vieux pour avoir
vécu un certain nombre d'années;
on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal.

Les années rident la peau;
renoncer à son idéal ride l'âme.
Les préoccupations, les
doutes,
les craintes et les désespoirs
sont les ennemis qui,
lentement,
nous font pencher vers la terre
et devenir poussière avant la
mort.



Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille.
Il demande, comme l'enfant insatiable Et après ?
Il défie les événements
et trouve la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi.
Aussi vieux que votre doute.
Aussi jeune que votre confiance en vous-même
aussi jeune que votre espoir.
Aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous serez réceptif.
Réceptif à ce qui est beau, bon et grand.
Réceptif aux messages de la nature,
de l'homme et de l'infini.

Si un jour votre cœur allait être mordu
par le pessimisme et rongé par le cynisme,
puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard.

Samuel Ullman

« Le *Bénévole* » une espèce menacée à protéger

Le *Bénévole* est un mammifère bipède que l'on retrouve souvent dans ses associations ou groupes d'activités où il peut se réunir avec ses congénères : les *Bénévoles* se rassemblent à un signal curieux appelé « convocation ».

On les rencontre également par petits groupes, dans divers endroits, parfois à des heures tardives ou des jours où la plupart se reposent, discutant de la meilleure façon d'animer une manifestation ou de la renouveler afin de la rendre plus attractive... ou de faire des recettes supplémentaires pour boucler un budget toujours fragile.

L'ennemi héréditaire du *Bénévole* est le *Yaqua*, dont les origines véritables ne sont pas encore connues avec exactitude. Le *Yaqua* est aussi un petit animal bipède, mais qui se caractérise surtout



par un cerveau très petit, qui ne lui permet de connaître que quelques mots « y'a qu'a » et « moi je » et par une grande langue.

Le *Yaqua*, bien abrité dans le groupe anonyme, attend le moment où le *Bénévole* fera une erreur, un oubli, pour bondir et lancer son venin qui atteindra son

adversaire et provoquera chez celui-ci une maladie grave : le découragement qui peut aller jusqu'à l'abdication.

Les premiers symptômes de cette maladie sont visibles assez rapidement : absences de plus en plus fréquentes aux réunions, sourires attendris, attirance de plus en plus vive exercée par un bon fauteuil, une paire de pantoufles ou la télévision .

Les *Bénévoles*, décimés par le découragement, risquent de disparaître rapidement, et il n'est pas impossible que dans quelques années on rencontre cette espèce uniquement dans les jardins zoologiques, ou, comme la plupart des animaux enfermés, ils n'arriveraient plus à se reproduire

Alors, les *Yaquas* avec leurs petits cerveaux et leur grande langue viendront leur lancer des cacahuètes pour tromper leur ennui, ils se rappelleront, peut-être avec nostalgie, le passé pas

ANNONCES

Pèlerinage

La paroisse organise un pèlerinage à *Notre-Dame de la Prière*, à *L'Île-Bouchard* (En Touraine, à 45 km au Sud-Ouest de Tours – Indre et Loire) et à *St Martin* de Tours, du 04 au 07 juillet 2012.

L'accueil, pour 3 nuits, se fera à Chézelle, par la communauté de l'Emmanuel, dans un cadre magnifique et reposant.

Des informations plus détaillées sont disponibles à l'entrée de la basilique et sur le site web de la paroisse : www.ndbw.be.

Inscriptions dès maintenant. Prix: 240 € en chambre double – pension complète et 265€ en single - 195€ pour les enfants et jeunes de 2 à 16 ans.

Repas de solidarité

En cette période de Carême, le repas de solidarité aura lieu au profit des orphelins du lycée Wima à Bukavu, *le dimanche 11 mars à midi*, à la salle Maria Pacis, après la Messe des Familles de 10h30 à la basilique. Si vous en avez l'occasion, vous pouvez nous apporter de la soupe et du pain, qui compléteront ceux préparés par la paroisse et seront partagés. Venez y nombreux.

APPEL

A la basilique, quoi de neuf du côté de la chorale ?

Quelle joie d'avoir régulièrement deux guitares pour accompagner les chants ! Merci Claire et Jean-Yves ! Les anciens choristes sont toujours fidèles au poste et seraient très heureux d'accueillir de nouvelles recrues. La connaissance du solfège n'est pas indispensable, une voix juste suffit ! Maria, une jeune de 17 ans, nous a rejoints. Sa présence donnera peut-être envie à d'autres jeunes !

Je fais le rêve qu'en 2012 nous aurons aussi la joie d'accueillir un(e) nouveau (nouvelle) chef de chœur !!... En effet, Jacqueline, partie à Leuven pour ses études, ne peut plus assurer la direction de la chorale et, personnellement, mon rôle d'assistante paroissiale me prenant pas mal de temps, je serais heureuse de trouver quelqu'un pour prendre le relais de l'animation de la chorale!... Avis aux amateurs !

Depuis le départ d'Eva, c'est Brigitte qui accompagne les habitués de la messe du samedi à l'orgue ou à la guitare. Les plus anciens parmi nous sont heureux de la retrouver !

Merci Eva, merci Brigitte !

Anne Bouchez